



INTRODUCTION

La lutte et le débat sur l'élargissement des horaires d'ouverture du commerce les dimanches et jours fériés n'est pas chose nouvelle.

Même si la législation permet aux grands établissements l'ouverture 8 jours fériés par an, dans la CAPV **la situation actuelle montre une pratique de "0" ouvertures**. Il y a plusieurs raisons à cette situation. Tout d'abord le refus d'ouverture de la grande majorité des commerçants qui savent qu'à la longue la mesure de dérégulation ne favorise que les grandes surfaces. Ensuite, le fait que la société basque ne demande pas l'ouverture les dimanches et jours fériés.

C'est la raison pour laquelle nous nous sommes réunis, commerçants, consommateurs et syndicats, pour manifester que l'ouverture les dimanches et jours fériés n'est pas seulement une question de droits professionnels. La dérégulation des horaires commerciaux concerne aussi le **modèle de société**, car il porte atteinte frontalement au modèle de consommation et de ville que nous défendons.

En ce sens, nous voulons souligner que **le décret** qui régule les horaires commerciaux et établit les 8 ouvertures, **est légal mais pas juste pour autant**. Plus encore, les lois devraient réguler et garantir les besoins et demandes de la société et, puisque les basques ne demandent pas l'ouverture du commerce les jours fériés et dimanches, nous entendons qu'il s'agit d'une norme qui cherche à protéger et défendre les intérêts de négoce d'une minorité.



ARGUMENTS CONTRE L'OUVERTURE

1er mensonge. Une fois l'an n'est pas coutume. À Madrid ils ont commencé avec 4 ouvertures par an les jours fériés et dimanches et ils ouvrent maintenant 365 jours par an.

2ème mensonge. Cette mesure augmente l'activité économique.- Cet argument est très utilisé pendant ces moments de crise. Cependant, le volume de ventes ne va pas augmenter car il dépend de la capacité de dépense des consommateurs. Ce qui se passerait c'est qu'une partie des ventes des jours ouvrables se déplacerait aux jours fériés et dimanches.

3ème mensonge. L'ouverture va créer de l'emploi.- Le nombre de postes de travail que les grandes entreprises créeraient n'atteindrait pas la moitié de l'emploi détruit par la fermeture du commerce traditionnel.

En outre, la situation des travailleurs du commerce empirera de beaucoup :

- ✓ Le repos du jour férié ou du dimanche est perdu et par conséquent la vie familiale de ceux qui travaillent dans le secteur est déstructurée.
- ✓ Les contrats poubelle à temps partiel vont augmenter, des contrats pour deux ou trois jours par semaine ou quelques heures par jour ou ponctuels selon les besoins de l'entreprise.
- ✓ La journée de travail est désajustée et les heures de travail se concentrent aux heures de pointe. Cependant les travailleurs et travailleuses doivent être disponibles toute la journée.
- ✓ L'éventualité augmente.
- ✓ Perte de salaire et des conditions de travail

4ème mensonge. Les consommateurs demandent l'ouverture tous les jours de l'année. Les résultats de la dernière enquête réalisée par EKA/OCUV en 2010, montrent que pour 94% des enquêtés la fourchette d'ouverture de lundi à samedi leur suffit pour réaliser leurs achats.

5ème mensonge. Cela donnerait plus de liberté aux consommateurs et consommatrices. L'horaire d'ouverture de 72 heures par semaine est suffisamment large. En outre, le fait de faciliter les choses aux grands centres commerciaux déplace le commerce du centre ville vers les alentours.

6ème mensonge. L'offre au public s'améliore. Le poids croissant des grandes surfaces fait qu'elles finissent par imposer les produits disponibles, les prix, la manière d'acheter et même nos loisirs.

7ème mensonge. Lorsque l'on ouvre c'est qu'il y a des travailleurs/euses volontaires Dans le secteur du commerce, il y a de nombreux contrats à temps partiel avec des journées inférieures à la mi-journée et le taux du travail éventuel est très élevé. Les travailleurs soumis à ces conditions

joint
social
conference. eu



craignent les possibles représailles que pourraient provoquer leur refus de travailler un dimanche.



Cette action bénéficie d'un soutien financier de la Commission Européenne. Les contenus de ses travaux sont sous la responsabilité de la JSC; la Commission n'en est pas responsable, ni de l'usage qui peut en être fait de ces contenus.



ACTIONS INSTITUTIONNELLES

Nous voulons attirer l'attention sur la tentative qui existe de nous présenter ces mesures comme une démarche positive vers la modernisation, l'amélioration du service, la dynamisation et la croissance de l'activité commerciale avec lesquelles, selon eux, nous gagnerions tous, en créant des bénéfices pour les chefs d'entreprise, de l'emploi et des améliorations pour le personnel employé et la qualité de service et de prix pour la clientèle.

Nous avons vu que la réalité est tout autre.

Nous savons qu'il y a des actions entreprises visant à faciliter les choses aux grandes entreprises de distribution et aux grandes surfaces de la périphérie qui attendent le moment opportun pour proposer à nouveau l'ouverture les dimanches et jours fériés.

La dérégulation des horaires commerciaux nous mènerait à la loi de la jungle où domineraient les intérêts des grandes entreprises de distribution au lieu de l'intérêt général, représenté clairement ici par la majorité des commerçants, travailleurs et syndicats d'Euskadi.



CAMPAGNE CONTRE L'OUVERTURE ET EN DÉFENSE DU PETIT COMMERCE

A. PRÉSENTATION DU MANIFESTE

Des associations de commerçants, des syndicats et l'Organisation de Consommateurs et Usagers Basques élaborent un manifeste reprenant les normes basiques de fonctionnement du commerce pour les horaires d'ouverture.

L'objectif est de remettre le manifeste aux mairies des principales villes, aux Députations et au Gouvernement basque pour qu'ils adoptent les mesures nécessaires à ce sujet.

B. COLLECTE DE SIGNATURES DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES

Les quatre syndicats, ELA, CCOO, LAB et UGT, allons commencer une collecte de signatures parmi les travailleurs et travailleuses du commerce contre l'ouverture les dimanches et jours fériés, en défense du droit au repos hebdomadaire et à concilier vie professionnelle et vie de famille.

C. MANIFESTATION 11 MARS

Au vu de l'ampleur atteinte par l'ouverture isolée de quelques négoce, fruit d'une part de l'action de responsables institutionnels et publics et, d'autre part, de la problématique des horaires commerciaux, l'Association de Commerçants Euskal Dendak, EKA et les syndicats ELA, CCOO, LAB et UGT ont décidé de convoquer une manifestation le 11 mars 2012. Elle commencera place Moyúa à 12h00 sous le slogan « *Jaietan denok Jai. Pour une consommation durable et en défense de l'emploi dans le petit commerce* ».

Nous lançons un appel à manifestation à tous les citoyens et citoyennes de Alava, Biscaye et Guipúzcoa pour démontrer aux pouvoirs politiques et économiques que la société basque ne demande pas et n'a pas besoin que le commerce ouvre les dimanches et jours fériés.